

## TERRES D'HISTOIRE, HISTOIRES DE TERRAIN

*Séance coordonnée et introduite par Guillaume Blanc*

Guillaume BLANC, *Une pratique sans questionnement : le terrain en histoire*

Les historiens du XX<sup>e</sup> siècle ont si peu questionné la pratique du terrain que l'on pourrait croire, de prime abord, qu'ils n'y ont point recourue. Une étude diachronique de la discipline nous montre pourtant une évolution concomitante des objets et des méthodes, au travers de laquelle le terrain émerge en tant que plus-value de la recherche historique. De la synthèse promue par Henri Berr au tout-document des *Annales*, du recueil des traditions orales de la nouvelle histoire aux représentations de l'histoire culturelle, les historiens ont en effet adopté une méthode largement utilisée et interrogée par leurs confrères sociologues, ethnologues ou géographes. Et de cette pratique se dégage, progressivement mais toujours implicitement, une définition. Appréhension de la nature humaine en général et imprégnation du milieu étudié en particulier, lieu de sources à collecter et territoire-source à analyser, le terrain est un procédé de connaissance historique parmi d'autres, ni plus pertinent, ni moins légitime.

**Abstract. *A practice without questions: the fieldwork in history***

*Historians of twentieth century raised such few questions about the fieldwork that we could, at first, think that they did not practiced it. A diachronic study of the discipline shows us, however, a simultaneous evolution of objects and methods, where the fieldwork appears more and more as a gain for historical researches. From the synthesis promoted by Henri Berr to the « all-document » of Annales' school, from the collection of oral sources with the new history to the representations with the cultural history, historians have adopted a method widely used and questioned by their sociologists, ethnologists and geographers' colleagues. And from this practice, progressively but implicitly, a definition has occurred. Understanding of human societies in general and impregnation of the studied environment, place of sources to collect and territory-source to analyze, the fieldwork is a process of the historical knowledge among others, neither more pertinent, neither less legitimate.*

Wendy Karen Clélia N'GUIA KAHMA, *Une histoire mise en culture ou L'importance de prendre langue avec son terrain*

Le début du XIX<sup>e</sup> siècle est marqué au sud de l'Afrique par deux bouleversements : d'une part, la création et l'expansionnisme de l'empire zulu qui entraînent guerres et migrations (le *mfecane*) ; d'autre part, l'abolition de l'esclavage et les tensions entre Anglais et Boers dans la colonie du Cap qui entraînent la migration des Boers vers l'intérieur des terres (le *Grand Trek*). C'est dans ce contexte que le chef Moshoeshoe rassemble les groupes sotho dispersés par les conflits pour former son royaume, le Lesotho. Alors que les nombreuses sources externes, notamment les écrits des missionnaires protestants français alliés de Moshoeshoe, insistent sur le contexte géopolitique difficile de cette création étatique ; il s'agit aujourd'hui d'en étudier les conditions internes et de mettre en évidence la polygynie comme stratégie politique mise en œuvre par le roi Moshoeshoe pour la construction et la consolidation de l'État sotho. Les missions de terrain permettent non seulement le recueil de sources écrites sotho contemporaines de cette période et de traditions conservées jusqu'à nos jours, mais aussi la compréhension d'un univers culturel et l'apprentissage de la langue, conditions nécessaires pour éviter les erreurs d'interprétation.

**Abstract. *How to Grow One's Linguistic and Cultural Seeds in a Fieldwork Environment?***

*Nineteenth century Southern Africa was marked by two upheavals: on the one hand, the creation and expansionism of the Zulu empire which involved wars and migrations (the mfecane); on the other hand, the abolition of slavery and tensions between the British and Boers in the Cape Colony which involved the migration of the Boers towards the interior (the Great Trek). It was in this context, that Chief Moshoeshoe gathered Sotho groups scattered by the previous conflicts, to form his kingdom, Lesotho. Although the numerous external primary sources, in particular writings of the French protestant missionaries allied with Moshoeshoe, emphasized the difficult geopolitical context of this state's creation, internal conditions should be studied to highlight polygyny as a political strategy implemented by King Moshoeshoe for the construction and consolidation of the Sotho state. Fieldwork allowed me not only to collect written contemporary Sotho sources and traditions preserved until nowadays, but it also allowed me to understand a cultural universe and a language which are required to avoid misinterpretations.*

Ophélie RILLON, *Ces femmes que je ne saurais voir. Les dimensions sexuées de l'enquête de terrain en histoire*

Comment écrire une histoire des mouvements de contestation dans le Mali post-colonial, dans une perspective de genre, lorsque les archives se focalisent exclusivement sur les acteurs masculins ? Recourir aux enquêtes de terrain en alliant la lecture de l'organisation spatiale, l'observation participante, le recueil de témoignages et de matériaux personnels permet à l'historien de déplacer son regard vers des acteurs, des pratiques et des événements occultés de la mémoire officielle. Pourtant, cette démarche méthodologique ne permet pas de contourner la marginalisation de certains groupes, notamment féminins, dans le processus de transmission mémorielle. C'est en effectuant un travail d'auto-réflexion sur la production de ses propres données et sur les modalités d'interaction avec les enquêtés que le chercheur parvient à éluder les impasses du terrain, à tirer des enseignements des refus et des silences des témoins.

**Abstract.** *These women that I can't see. Gendered fieldwork in history*

*How is it possible to write a gender history of protests of post-colonial Mali, when the archives are exclusively focused on male actors? Resorting to fieldwork by combining the reading of the spatial organization, participant observation, the collection of testimonies and of personal materials, allows the historian to move his viewpoint to the actors, practices and events overshadowed by official memory. However, this methodological approach does not allow us access to certain groups, particularly women, marginalized in the transmission process of memory. It's by a self-reflection process on the production of its own survey data as well as the interaction modalities with its informants, that we can overcome the obstacles of the fieldwork, and learn from the silences or rejection of some witnesses.*

Ayda BOUANGA, *Du Moyen Âge au 21<sup>e</sup> siècle en Éthiopie, une expérience de terrain entre multiplicité des sources et pérennité du discours*

L'ouest du Šäwa fut intégré au royaume chrétien éthiopien entre la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup> siècle. À travers l'évangélisation de ces régions par des saints moines éthiopiens et l'implantation de communautés monastiques autour des églises et monastères fondés par ces derniers, le pouvoir royal éthiopien s'implanta dans l'ouest du Šäwa. Guerre de religion et migration de population à partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, vont profondément bouleverser la physionomie de cette région notamment en détruisant les éléments de la mémoire chrétienne : les bâtiments religieux et les textes anciens furent incendiés, les détenteurs de la tradition orale furent massacrés ou fuirent vers le Nord. Dans l'ouest du Šäwa aujourd'hui, l'histoire chrétienne est une histoire institutionnelle, inscrite dans le paysage et véhiculée par une population qui migra dans cette région après les événements dont elle se revendique. L'histoire de cette région telle qu'elle est véhiculée au XXI<sup>e</sup> siècle appartient au programme politique de Ménélik II (1889-1913). Elle justifie la conquête de ces territoires au profit de la « Grande Éthiopie » contemporaine. Ce n'est qu'à travers des missions de terrain mêlant observation directe, enquêtes orales et recherche documentaire que l'historien peut remonter le fil de cette mémoire chrétienne et comprendre le décalage entre les sources anciennes et ce que l'on voit aujourd'hui dans l'ouest Šäwa.

**Abstract.** *From Medieval times to XXI<sup>th</sup> century, a fieldwork experience between plurality of sources and permanence of discourses.*

*The West of Säwa was integrated into the Ethiopian Christian kingdom between the end of the XIII<sup>th</sup> century and the beginning of the XVI<sup>th</sup> century. Through the evangelization of these regions by holy Ethiopian monks and the setting-up of monastic communities around churches and monasteries established by these last ones, the Ethiopian royal power became established in the West of Säwa. Religious war and migration of population from the middle of the XVI<sup>th</sup> century, are profoundly going to upset the face of this region in particular by destroying the elements of the Christian memory: the religious buildings and the ancient texts were burned, the holders of the oral tradition were massacred or ran away northward. In the West of Säwa today, the Christian history is an institutional history, registered in the landscape and conveyed by a population which migrated in this region after the events of which she claims. The history of this region, such as it is conveyed in the XXI<sup>th</sup> century, belongs to the political program of Ménélik II (1889-1913). This institutional history justifies the conquest of these territories for the benefit of "Contemporary Ethiopia". It is that through fieldwork missions mixing direct observation, oral inquiries and research for written sources that the historian can go back up the thread of this Christian memory and understand the gap between the ancient sources and what we see in the West Säwa today.*

Guillaume BLANC, *Du terrain pour l'histoire de territoires : les Parcs nationaux français depuis 1960 (Cévennes, Pyrénées, Vanoise)*

Mis en place au tournant des années soixante et soixante-dix, les Parcs nationaux paraissent au premier regard voués à la préservation d'une biodiversité menacée de disparition. L'entreprise s'avère cependant bien plus ambitieuse. En un processus de façonnement matériel et idéal de l'espace, les responsables des Parcs nationaux français s'efforcent en effet d'entretenir et de valoriser un paysage symbole de la perpétuation d'une identité rurale traditionnelle. Pareille hypothèse ne pourrait ici être formulée sans une certaine pratique du terrain, procédé de connaissance historique. De la découverte de la montagne à la nature matérielle, de la connaissance des acteurs à la nature représentée, de la collecte de sources écrites et orales au discours paysager, de la pratique des espaces-parcs à l'espace discursif, le terrain permet d'appréhender les Parcs nationaux en tant qu'instrument et reflet de la construction de la « nation-mémoire » française.

*Abstract. Some fieldwork for a history of territories: the French National Parks since 1960 (Cévennes, Pyrénées, Vanoise)*

*Created between the sixties and the seventies, National Parks seem, first, dedicated to the preservation of a biodiversity threatened of disappearance. The enterprise is however far more ambitious. Indeed, by materially and ideally shaping the space, French National Park representatives struggle to preserve and to promote a landscape symbol of the perpetuation of a traditional rural identity. Such hypothesis could not be formulated without a practice of fieldwork, process of the historical knowledge. From the discovery of the mountain to the grounded nature, from the knowledge of actors to the represented nature, from the collect of written and oral sources to the discourse on landscape, fieldwork allows to understand National Parks as a tool and a symbol of the French nation-memory.*

Jean-Fabien STECK, *Conclusion*